

FRÈRE THOMAS DÜRR, COMMUNAUTÉ DES CHRISTUSTRÄGER, RALLINGEN (SUISSE)

Appel à la vie monastique aujourd'hui

UN LIEU OÙ L'ON PEUT POSER DES QUESTIONS !

Il y a 25 ans, un jeune homme participait à une rencontre de jeunes à Taizé. Un soir, il s'est retrouvé avec d'autres jeunes dans la maison des frères pour un partage. Des questions pouvaient être posées.

Quelqu'un demanda : « Comment reconnaître que je suis appelé à devenir frère ? ». Un autre : « Comment vivre avec mes blessures intérieures ? ».

Ce jeune homme ne se souvient plus des réponses, mais essentiellement des questions et du fait **qu'à Taizé il est possible de poser des questions.**

Les communautés chrétiennes possèdent beaucoup d'expériences spirituelles et humaines, mais offrent-elles aussi des espaces où il est possible de poser des questions ? Je souhaite que nos communautés soient des lieux où l'on peut poser des questions.

COMMENT J'AI DÉCOUVERT MON APPEL À LA VIE DE FRÈRE

Le jeune homme dont je viens de parler, c'était moi ! J'étais à l'époque très tourmenté et en recherche de paix intérieure. Je ne doutais pas de l'existence de Dieu. Mais je n'étais pas convaincu que vivre avec ce Dieu avait du sens.

Dans ma recherche, j'ai fait la connaissance des frères Christusträger (les porteurs du Christ). **Je fus surpris de constater leur joie et leur paix, alors qu'ils vivaient selon «les conseils évangéliques»**. J'ai pu partager leur vie durant deux mois. Un temps à la fois exaltant et décevant. Mais avant tout un temps durant lequel ma foi a passé de la tête au cœur... Et un temps durant lequel j'ai réalisé qu'un travail ne doit pas être en premier lieu amusant, mais qu'il doit surtout avoir du sens. Et le travail est porteur de sens quand il sert le prochain.

A travers ces découvertes, il m'a semblé que Dieu m'offrait ma vie une seconde fois : humainement et spirituellement. J'ai voulu la lui rendre et j'ai commencé à envisager de devenir frère. Ce qui au départ n'était pas envisageable pour moi, jeune protestant, devint une réflexion, un cheminement et même une aspiration ! J'ai ruminé cette question durant trois années, puis ai décidé à l'âge de 23 ans de devenir frère Christusträger.

QUI SONT LES CHRISTUSTRÄGER ?

Notre communauté est née d'un réveil dans une paroisse allemande. Un homme d'affaires qui avait été touché par la pauvreté dans les pays du sud s'est rallié à ce mouvement. Il a encouragé les jeunes hommes et femmes à partager tout ce que Dieu leur avait confié, tant sur le plan matériel que spirituel. Même si leur petite expérience insignifiante n'était pas grand-chose et s'ils ne possèdent pas beaucoup - ils possédaient tout de même plus que la plupart des hommes.

Une association a été créée. Le nom de Christusträger a été choisi, ce qui représente la traduction allemande de Christophorus (ou Saint Christophe).

La légende de St Christophe raconte la vie d'un homme fort qui ne voulait servir que le Très-Haut. Il a cherché longtemps avant d'arriver au bord d'un fleuve. Il aida les personnes fragiles à atteindre l'autre rive.

Une nuit, au milieu d'une tempête il entend le cri d'un enfant. Il le prend sur ses épaules et traverse le fleuve. Mais à chaque pas le poids devient plus lourd. Avec ses dernières forces il rejoint enfin l'autre rive et repose l'enfant. St Christophe lui demande : « Qui es-tu ? Il me semble que je viens de porter le monde entier sur mes épaules ? ». L'enfant lui répond : « Tu as porté Celui qui porte ce monde dans Sa main ! »

Cette légende illustre merveilleusement notre vocation en tant que Christusträger : **Christ dit : « Je vous le déclare, c'est la vérité : toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. (Matt. 25, 40)**

Et plus loin Il dit encore : « Allez donc auprès des gens de toutes les nations et faites d'eux mes disciples. (Matt 28,19)

QUELLE IMPORTANCE A EUE TAIZÉ POUR NOUS ?

Le tout commença dans les années 60. La majorité de ceux qui se sont joints à nous, voulaient simplement participer pendant quelques années. L'un d'eux s'appelle Dieter (Didier) ; c'est un de nos premiers frères. Je lui ai demandé quelle importance avait Taizé pour les CT ? Il m'a répondu :

Taizé nous a beaucoup aidés à trouver une structure adaptée. De ce fait notre commune s'est transformée en communauté ! Grâce à la règle de Taizé, nous avons mieux compris le sens d'une vie fraternelle monastique ; nous avons découvert aussi la nécessité d'avoir une personne responsable de la communauté et la façon de gérer cette responsabilité. Le livre de Max Thurian « Mariage et célibat » a aussi joué un grand rôle.

Comme à Taizé les Christusträger ne voulaient pas seulement commenter ou déplorer les misères et les difficultés sociales de l'époque. **Les premières sœurs et les premiers frères ont eu le courage de sortir des sentiers battus et de poser leur pied dans le fleuve là où personne ne s'est encore aventuré.**

L'exemple le plus frappant entre autres a été l'usage de la musique moderne ! Dès les années 60 notre groupe de musique a joué pour annoncer l'Evangile les mêmes instruments et les mêmes rythmes que les Beatles. Durant des dizaines d'années les frères ont ainsi pu aider les paroisses à organiser des semaines d'évangélisation d'un style tout nouveau grâce à leur groupe de musique !

Très vite un jeune médecin, frère Reinhard, s'est rajouté aux frères. Maintenant il a passé pratiquement 50 années de sa vie dans les pays du sud: au Pakistan, au Vietnam et au Congo. Depuis le mois de janvier de cette année, il est rentré en Europe. Je lui ai posé la même question quant à l'importance de Taizé pour les CT. Il m'a répondu :

Les frères de Taizé ont été un encouragement pour nous au début, un modèle et une protection pour marcher sur le chemin vers une communauté monastique protestante (ouverte à des frères de différentes églises). De même Taizé est un modèle et nous incite à chercher des contacts fraternels au-delà de nos limites confessionnelles et à en prendre soin.

Durant des dizaines d'années nos frères ont pu aider bien des personnes au Pakistan et en Afghanistan, au Vietnam et au Congo. (Il en est de même pour nos sœurs qui s'engagent en Indonésie et au Pakistan, en Argentine et au Brésil). Certains pour quelques années, d'autres durant des dizaines d'années.

Les situations politiques et économiques n'ont pratiquement jamais évolué de manière positive. Mais nous avons pu partager, surtout dans les années difficiles, tout ce que Dieu nous a donné en foi et espérance, en possibilités et moyens. Ce furent des gouttes d'eau dans la mer, mais là où la présence et l'aide fraternelle ont abouti, ces gouttes se sont transformées en eau vive !

Les temps ont changé. Notre souhait de servir sans réserve est resté. Nous voulons **« créer et agencer des lieux dans lesquels les hommes et les femmes peuvent rencontrer le Christ ou mieux créer et agencer des lieux où le Christ peut rencontrer les femmes et les hommes. »**

Dans cette dynamique-là je définis ma vie de frère: rechercher Dieu au sein d'une fraternité et faire place dans mon cœur pour le Christ, pour son esprit, pour sa parole pour son amour. Et dans ce sens et dans cet esprit investir et partager ce qui nous a été confié.

L'INSPIRATION POUR AUJOURD'HUI

Quelle sera notre réponse pour demain ? Nous ne le savons pas encore. Mais quelques pistes de réflexion que j'ai glanées lors de mon dernier séjour à Taizé sont devenues des directives pour moi :

Taizé nous apprend que **les experts pour les jeunes sont les jeunes eux-mêmes, c'est pourquoi la réponse, aussi notre réponse, doit venir des jeunes.** C'est pourquoi, nous avons accroché à Ralligen un panneau à l'intérieur de notre Clôture: « Wegen Umbau geöffnet » / « ouvert pour cause de chantier »

Il y a quelques années frère Alois disait : **Celui qui cherche la sécurité doit abandonner la souplesse !** Taizé a choisi la souplesse plutôt que la sécurité. Ce n'est pas une recette qui fonctionne à tous les coups. Ce n'est pas non plus un principe figé, mais simplement une façon de marcher à la suite du Christ. (Merci à vous pour cette inspiration).

MA RÉPONSE À UNE ANCIENNE QUESTION !

Au début de mon exposé, j'ai cité deux questions que j'avais entendues à Taizé en 1988. Je ne me souviens plus des réponses de frère Roger. Mais à la question qui m'est souvent posée de savoir « comment reconnaître si j'ai une vocation de frère ? » je réponds personnellement ainsi :

« Si tu ressens une aspiration au fond de toi et si elle persiste, alors prends-la au sérieux. Avance et fais les premiers pas. Ne sois pas étonné si des questions surgissent et si des déceptions s'installent ! Si tu constates à la réflexion que ton chemin est béni, alors tu peux espérer qu'il en sera de même à l'avenir et que c'est Dieu lui-même qui agit en toi, avec toi et au plus profond de ta propre recherche. »

Regardons pour quelques instants l'icône d'amitié. (silence) Notre histoire en tant que communauté et mon histoire en tant que frère n'est pas une histoire de succès, mais une histoire d'amour.